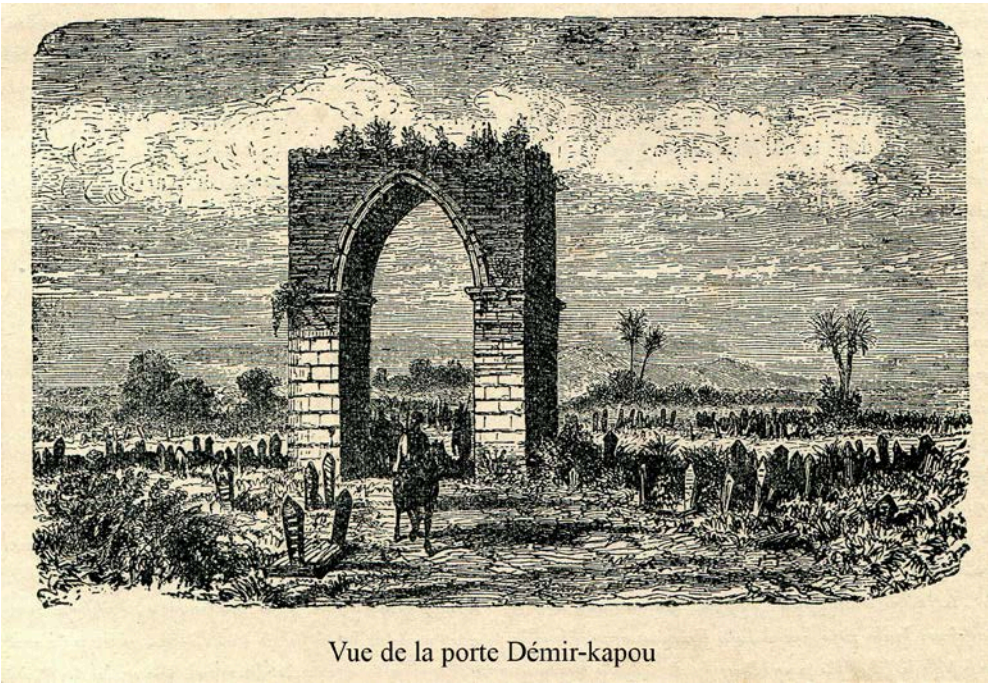


«L'an 677 de l'ère arménienne (1238) les remparts de Tarse ont été renouvelés par la main de Héthoum roi des Arméniens».

L'élégante porte ogivale de la ville, connue sous le nom de *Démir-kapou*, paraît avoir fait partie des murailles.



La solidité de ces nouveaux remparts, fut bientôt mise à l'épreuve, durant les deux sièges de la ville par le sultan d'Iconium (1245-6). La seconde fois, dit le Connétable, les barbares au nombre de 260,000! «assiégèrent la ville de Tarse durant plusieurs jours, et le père du roi et moi Sempad le Connétable, nous entrâmes dans Tarse. Mais si nous devons écrire tout ce qu'on souffrit des balistes et de tant d'assauts, ce serait très long; surtout parce que du côté de l'*aqueduc* et de la sortie, sur une longueur d'un jet de flèche, les murs furent détruits. Beaucoup de monde tomba de deux côtés, mais les pertes des ennemis furent le centuple des nôtres: car nous avions dans l'intérieur de braves archers francs. Puis vint un messenger des Tartares pour ordonner qu'on nous laissât libres de sortir; mais nous n'acceptâmes pas, car ils se seraient rendus maîtres de la ville».